

nombre des fêtes données pour son couronnement, il y en a eu une pour le peuple. Le cirque qui avoit servi à la prestation de l'hommage, en a été le théâtre. Le roi de Suede s'y est rendu en personne avec toute la cour, dans un balcon préparé à cet effet ; sa présence a paru causer beaucoup de joie à ce peuple qui n'est pas naturellement porté à la gaité, et les soldats répandus en grand nombre dans la foule ont témoigné leur joie par des acclamations reitérées, qui ne sont point du tout d'usage en Suede ; aussi, quelques sénateurs bonnets en ont-ils paru fort mécontents. »

Du 18 juin. « Ce prince a fort adroitement rapproché de lui tout ce qu'il y a d'officiers des différents corps dans cette capitale, et le nombre en est assez grand. Il a engagé les princes, ses freres, qui ignorent complètement ce qui se prépare, à les rassembler et à les former en escadrons pour faire des évolutions et des manœuvres militaires. Cet exercice s'est fait deux fois, et le roi de Suede s'est mis chaque fois à leur tête, ce qui a paru faire grand plaisir à cette noblesse et détruire le préjugé que ce prince ne consideroit ni n'affectionnoit le militaire. »

Du 9 juillet. « Ce qui a retardé l'exécution du plan, c'est qu'il manquoit un bâtiment pour le transport. Il a été enfin expédié avant-hier, et ce sont les *Bonnets* qui en ont fait l'équipement. On pourroit croire, aux difficultés qu'ils ont fait naitre et à la lenteur qu'ils ont apportée à cette expédition, qu'ils se defient de l'emploi qu'il s'agit d'en faire, si l'on ne connoissoit leur répugnance pour contribuer à tout ce qui peut servir à la défense de leur patrie contre la Russie. Ils n'ont certainement aucun soupçon de ce qui se médite. Jusqu'ici le secret a été religieusement gardé ; aussi ne sauroit-il être moins partagé : mais ils ne sont pas sans inquiétude ; la division commence à se mettre parmi eux, et le cri d'indignation qui s'éleve de toute part contre eux